

Bâtir son rêve

A tous ceux qui sentent qu'ils ne vivent pas encore la vie qu'ils devraient !

Citations

• **Grand Corps Malade :**
« J'ai rencontré quelques peines, j'ai rencontré beaucoup d'joie ; c'est parfois une question d'chance, souvent une histoire de choix. »

• **Katharine Hepburn (1907-2003) :**
« Je ne perds jamais de vue que le seul fait d'exister est une chance. »

• **Pierre Belhumeur :**
« La seule chance que vous avez est celle que vous vous créez. »

Pleins feux sur :

Citation de la semaine	1
Réflexion de la semaine	1
Histoire ou métaphore de la semaine	2
Objectif de la semaine	2

contact@vivresonreve.com

Citation de la semaine

« Nul n'est plus chanceux que celui qui croit à sa chance ». **Proverbe Allemand**



Réflexion de la semaine

En eux-mêmes, les événements qui se produisent dans notre vie ne sont porteurs d'aucune signification. C'est nous qui leurs en donnons une. Comprendre cela, c'est comprendre que notre lecture du monde conditionne et influence notre attitude et notre comportement face à ces événements. Or, **être maître de son destin, c'est être avant tout maître de son attitude.** Selon celle-ci notre avenir prend forme. C'est là une Loi universelle qui s'applique toujours, que notre attitude soit constructive ou destructive. Cette Loi commande que **nous transformions en réalité physique, nos pensées, notre attitude mentale, quelle qu'elle soit. Nous transformons en réalité nos pensées.** Cela signifie que nous avons à la fois la capacité de provoquer ce qui nous arrive mais aussi de l'interpréter. Il est fréquent, lorsqu'on adopte une attitude mentale positive que des aventures qui paraissaient de prime abord désastreuses se muent en bénédictions. Cela dépend de notre façon d'accueillir les événements. Lorsque

nous adoptons, en toutes circonstances une attitude mentale positive, nous nous attendons à ce que chaque « échec » porte en lui le ferment d'une nouvelle chance. Et cette attitude nous en ouvre les portes. La chance n'est donc pas à proprement parler un concept abstrait. Elle s'explique. Elle se provoque même. C'est déjà le cas lorsque nous croyons à notre "bonne étoile", quand nous nous sentons protégé par un talisman, notre vision du monde et des événements s'en trouve changée. Nous voyons des opportunités là où la plupart ne voient que des problèmes et nous trouvons un aspect positif à tout ce qui nous arrive. En réalité, tout est une question de point de vue...

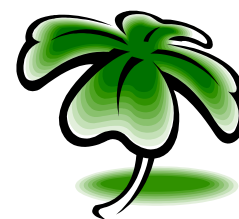
Ce qu'il faut comprendre ici, c'est que cette Loi s'applique dans les deux sens. Ce qui signifie que ceux qui adoptent à longueur de temps une attitude mentale négative, attirent la malchance, conformément à ce qui occupe leur esprit. C'est en quelque sorte une question de programmation mentale et la malchance est une programmation inconsciente qu'il

nous faut "effacer". Ainsi, nous comprenons que les porte-bonheur ou les talismans ne sont efficaces que dans la mesure où nous leur attribuons des pouvoirs, qui sont en fait les nôtres. Nous projetons ces pouvoirs sur l'objet et nous y croyons tellement que notre subconscient perçoit cette projection comme un ordre qu'il exécute.

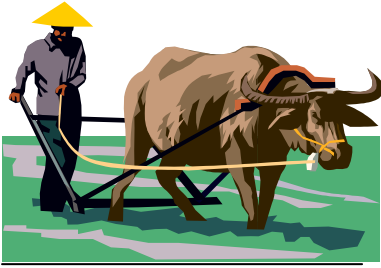
Nous devons comprendre et accepter notre part de responsabilités dans ce qui nous arrive. Incriminer les autres, les événements, la malchance, de ce qui nous arrive, revient à admettre que nous sommes sans pouvoir sur notre vie. Et le penser nous rend effectivement impuissant.

Surveillons donc notre attitude mentale !

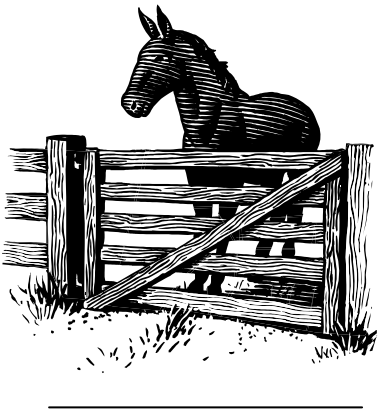
Bien chaleureusement,
Serge Touka



L'histoire ou métaphore de la semaine



« Pour l'homme courageux, chance et malchance sont comme sa main droite et sa main gauche. Il tire parti de l'une comme de l'autre. »
Sainte Catherine de Sienne
(1347-1380)



«Le destin n'est pas une question de chance. C'est une question de choix : il n'est pas quelque chose à attendre, mais qu'on doit accomplir.»
William Bryan
(1869-1925)

« Les choses que l'on désire assez fort finissent toujours par se produire. C'est ce que les gens superficiellement, appellent la Chance ».
Jean Simard
(1743-1826)

Il était une fois dans un village, un vieux sage... Les habitants avaient coutume de le consulter pour apaiser leurs doutes et leurs inquiétudes. Un jour, un paysan courut le trouver et lui dit d'une voix pressante :

- Vieux sage, aide moi ! Une chose affreuse vient de m'arriver. Mon bœuf est mort et je n'ai rien d'autre pour tirer la charrette. C'est la pire chose qui pouvait se produire !
- Peut-être que oui... peut-être que non.

Le paysan regagna en toute hâte sa chaumière et annonça à ses voisins que leur sage était devenu fou. Comment ne voyait-il pas que la perte de cette bête de trait était la pire des catastrophes ?

Le lendemain, le paysan aperçut près de chez lui un cheval jeune et robuste. Il lui vint l'idée de s'en emparer pour remplacer son bœuf. Aussitôt dit, aussitôt fait. Quel bonheur ! Jamais labour ne parut aussi

facile ! Ravi, le paysan retourna auprès du vieux sage pour lui présenter ses excuses.

-Tu avais raison, lui dit-il. La mort de mon bœuf n'était pas la pire des catastrophes. En fait, c'était un mal pour un bien. Car sinon, je n'aurais jamais attrapé ce cheval. C'est certainement la meilleure chose qui pouvait m'arriver...

-Peut-être que oui. Peut-être que non, murmura le vieux sage.

«Voilà qu'il remet ça » songea le paysan. Décidément, le vieux n'avait plus toute sa tête.

Quelques jours plus tard, le fils du paysan fit une chute en montant le cheval. Une jambe cassée. Cette blessure lui vaudrait d'être immobilisé au moment des moissons. Le paysan s'arrachait les cheveux.

- Nous allons mourir de faim ! Il courut derechef voir le vieux sage.

- Comment savais-tu que

ce maudit cheval était un cadeau empoisonné ? Tu avais encore vu juste. Mon fils s'est blessé et il ne pourra pas m'aider pour la récolte. Cette fois, pas de doute, c'est bien la pire tuile qui pouvait me tomber sur la tête. Tu es d'accord, n'est-ce pas ? Mais comme les fois précédentes, le vieux sage le regarda tranquillement et lui répondit :

- Peut-être que oui. Peut-être que non.

Furieux de cette ambiguïté récurrente, le paysan rentra chez lui en fulminant.

Le lendemain, des troupes investirent le village et enrôlèrent de force tous les jeunes gens. La guerre venait d'éclater. Incapable de se tenir debout, le fils du fermier fut le seul garçon du village à ne pas partir. Il allait survivre alors que les camarades de son âge avaient toutes les chances de mourir au combat...

Objectif de la semaine

Cette semaine vous allez apprendre à créer votre chance. Et pour cela, vous allez devoir surveiller votre attitude mentale : en amont pour engendrer des événements positifs dans votre vie ; en aval pour interpréter les situations que vous rencontrez de la façon la plus positive possible. Si vous ne savez pas comment faire, identifiez dans votre entourage quelqu'un qui a de la chance et prenez-le pour modèle. Essayez de comprendre comment il voit les choses, comment

se forment ses réactions, ses habitudes de pensée. Evitez les personnes négatives qui n'ont pas de chance. Elles sont souvent pleines de bonnes intentions, mais elles passent leur temps à vous dire ce qui ne va pas marcher dans un projet. Elles voient le négatif partout.

Au contraire nourrissez-vous de pensées et d'idées positives. Dites-vous, dans votre tête, "J'ai le droit d'avoir de la chance – Chaque jour j'ai de plus en plus de chance

– J'ai de la chance". Identifiez vos programmations négatives, du genre "je n'ai jamais de chance avec..." et remplacez-les immédiatement par des pensées positives. Vous savez à présent, qu'il y a des moments où vous devez être particulièrement sensible à ce dialogue intérieur, comme le soir, quand vous vous endormez, par exemple. Profitez-en pour vous répéter des pensées de chance.

Bien chaleureusement,
Serge Touka